

Longitude Loire a magnifié le fleuve



DUO. Emmanuel Lambert et Erwan Martinerie.

À l'heure où la vie s'apaise, quai Léopold-Sédar-Senghor, un héron survole la Loire. Dos au fleuve et face au public, un Don Quichotte contemporain, Aaron. Une sorte d'olibrus qui s'est mis en tête de sauver la Loire qui souffre de sécheresse et de pollution. Aussi, nous emmène-t-il, au gré de son récit, à se laisser glisser au fil de l'eau, de la source à l'estuaire.

Une pérégrination, voyage onirique par un amoureux de liberté, qui donne au grand fleuve de s'incarner telle une personne dont on veut se faire la complice. « Moi je ne veux que ton sourire. Je te regarde comme on regarde un mystère. Tu es un émerveillement, un refuge contre la férocité du monde. »

Au fil des mots, Emmanuel Lambert, auteur du texte et comédien, invite à réfléchir sur notre rapport au monde et à la nature. À

reposer la question de ce qui peut paraître essentiel lorsque l'activité de l'homme interfère sur la nature. Jusqu'où peut-on aller sans dégâts en considérant le fleuve tel qu'il est, un être vivant ? Au fil du récit, les mots se rythment, courent ou s'apaisent, ou appellent quelques contradicteurs. En toute complicité, interviennent, au fil de l'histoire, les sons du violoncelle d'Erwan Martinerie.

« Un joli parcours, de la source à l'océan. Poétique avec un comédien très incarné », commentent deux spectateurs. Un an et demi de travail et les premières représentations. On ne peut que souhaiter, à ce spectacle, de continuer à enchanter et faire rêver, tout en poussant à la réflexion.

Un spectacle qui ne pouvait que s'inscrire dans la thématique estivale de la Cité du Mot : Au fil de l'eau. ■

Pouilly-sur-Loire

Conte poétique et musical pour sauver la Loire

Publié le 16/07/2024



Erwan Martinerie et Emmanuel Lambert ont imaginé un spectacle pour sensibiliser aux enjeux environnementaux. © Droits réservés

Pouilly-sur-Loire. Conte poétique et musical pour sauver la Loire !. *Longitude Loire* est un spectacle audacieux qui a ravi le public présent, vendredi, au Pavillon du Milieu de Loire.

Un moment mettant la Loire en musique, de sa naissance au mont Gerbier de Jonc à Saint-Nazaire où elle rejoint l'Atlantique.

Ce spectacle est à la fois poétique et musical avec une sorte de « Don Quichotte contemporain » qui décide de sauver le fleuve à la fois de la sécheresse et de la pollution.

Au texte s'ajoutent de la musique, les sons du fleuve au violoncelle qui retracent les bruits de la Loire dans toutes ses nuances, du calme à la tempête.

 LIRE LE JOURNAL

CENTRE
FRANCE
PUB.

LES + PARTAGÉS

1

Conflit "20 à 25 tués dès les premières minutes" : "l'hallucinant hachoir à viande" d'un assaut russe vécu en direct en Ukraine

Faits divers Mort du pilote,

Sainte-Eulalie

Deux artistes mettent la Loire en texte et en musique

Les deux artistes Emmanuel Lambert (texte) et Erwan Martinerie (violoncelle-électro) commencent une tournée au fil de la Loire et se sont prêtés au jeu de l'interview au sujet de leur conte environnemental *Loire Longitude*.

Quel est votre objectif ?

« Nous voulons mettre la Loire en texte et en musique, faire que le public apprenne des choses sur le fleuve lui-même. Du Gerbier de Jonc à Saint-Nazaire, de la source à son estuaire, raconter son histoire et sa géographie, sa beauté sauvage, ses luttes et sa poésie. »

Qui participe à cette aventure ?

« Nous sommes deux artistes de la compagnie Bulles de Zinc. Notre fable environnementale est coproduite avec l'association Dekalage et le violoncelliste Jack in my head. C'est un spectacle entre récit, théâtre et concert pour tous les publics. »

Qui est votre personnage central ?

« Aaron est une sorte de Don Quichotte contemporain. Il s'est mis en tête de sauver la Loire, qui souffre de sécheresse et de pollution, dans une (presque) indifférence générale. L'histoire de ce peintre est aussi celle du fleuve, poétique et pleine d'enjeux. De la source à l'estuaire, elle permet d'appréhender différemment notre rapport au monde et considérer la Loire comme un être vivant. Violoncelle, sons du fleu-



Emmanuel Lambert (texte) et Erwan Martinerie (violoncelle-électro) racontent leur fleuve autrement avec *Loire Longitude*. Photo Franck Méjean

ve, ceux de ses hommes et femmes aussi, et musique électronique retracent musicalement la descente : un filet musical, témoin du filet d'eau, qui part de la source. Il est question aussi de la profondeur fantasque des lacs de barrages, du cours tumultueux des crues, de la puissance de l'estuaire... Sans oublier les métiers de la Loire, ses vins, ses saumons... »

Qui vous soutient ?

« Le conseil départemental de Loire-Atlantique, la Ville de Saffre (Loire-Atlantique), La Fabrique des Dervallières à Nantes, les Scènes de Pays à Beaupréau (Maine-et-Loire) et nous avons une demande en cours auprès de la Drac Pays de Loire pour la version en salle en vue de la saison 2025-2026. Nous remercions toutes les collectivités

(dont Ardèche espace montagne et la mairie de Sainte-Eulalie), les associations et propriétaires qui vont nous accueillir. »

Combien d'escales avez-vous faites le long du fleuve ?

« Après celle du 5 juillet à Sainte-Eulalie chez Régine Bouchet, à la Source véritable de la Loire, nous avons poursuivi le 12 juillet à Pouilly-sur-Loire (Nièvre) puis dans neuf autres villes dont le 6 septembre à Lavau (Loire-Atlantique), commune jumelée avec Sainte-Eulalie proche de l'estuaire. »

● Propos recueillis par Séverine Moulin

Pour tout public à partir de 10-12 ans (Durée : 1 h 10)
Contacts : Bulles de Zinc - bullesdezinc@protonmail.com - 06 71 44 97 51 - bullesdezinc.fr